ante apparle pas con-

ni retourne célébrer les les défunts. r nos chréreligieuses ir caractère ayantes, les ins comique bois laqué es à l'exhipagodes. Ne es chrétiens des grandes tout ce qui n les laisse ationales.

t les grandes
ais, pour la
l'assistance
. C'est que
ne fait que
traditionnel
e manifeste
têt (premier
pécheurs les

plus endurcis assistent à la messe et récitent le chapelet pour les âmes du Purgatoire.

* *

Je reçus même à Ké-Trinh, en cette année 1882, la visite d'une vieille boudhiste, mère d'un chef de canton, ennemi déclaré de la religion, qui vint m'offrir ses présents, en me demandant de vouloir bien célébrer une messe de Requiem pour les domestiques chrétiens morts au service de sa famille.

A propos de la vieille femme boudhiste, modèle de tolérance, je citerai aussi celle qui existait à cette même époque à la pagode de Phû-Siây, près de Ké-Bang, et qui, par philanthropie, avait appris la formule du baptême afin de pouvoir ouvrir le Ciel aux enfants agonisants dans les villages des environs de sa bonzerie.

XII

Visite pastorale dans la paroisse de Nam-Xang. – Baptêmes et Confirmations chez les nouveaux chrétions. – Un agent mécréant. – Une octogénaire opiniâtre. – La Saint-François-Xavier à Dai-Hoang. – Un évêque distributeur de gateaux. – Un gouverneur dans l'embarras. – Une chrétienne généreuse. – L'angelus dans une ancienne pagode.

Un conseil municipal tolérant.
 Réflexions politico-religieuses.

Toujours songeant au lendemain, mais sans trop d'appréhensions, je continuais à donner la mission dans les chré-